

Homage au Japon

Le Président: Vous savez que le nord-est du Japon a été frappé vendredi dernier, au matin, par un tremblement de terre d'une magnitude inédite, suivi d'un tsunami qui a ravagé une grande partie des côtes du pays.

Les conséquences de cette catastrophe sont à peine imaginables: des milliers de morts, de disparus et de blessés, une population entière plongée dans l'angoisse et la souffrance. De plus, des infrastructures durement touchées et la menace de pénuries en tous genres viennent aggraver un drame humain déjà terrible. À cela s'ajoute la menace d'une catastrophe nucléaire extrêmement préoccupante pour le Japon mais également pour un grand nombre de pays qui pourraient également être touchés dans le cas d'une aggravation de la situation. L'incertitude prédomine, ce qui rend la situation d'autant plus insupportable. La centrale nucléaire de Fukushima représente aujourd'hui une menace qui vient raviver dans les esprits du monde entier les douloureuses expériences de ce type survenues par le passé. Nul aujourd'hui ne peut omettre de se poser la question quant aux solutions à mettre en oeuvre pour que ce genre de drame trouve un jour une fin.

La catastrophe qui s'est produite au Japon doit nous inciter à la réflexion et à l'humilité, mais elle doit aussi nous amener à faire preuve d'une vigilance de tous les instants. Au-delà du sentiment d'impuissance qui habite aujourd'hui tant les autorités japonaises que celles du monde entier, j'émets le profond souhait que la population puisse traverser ces moments douloureux avec toute la force et la détermination qu'on lui connaît. J'espère également que les dégâts matériels survenus pourront être au plus vite réparés.

Au nom de notre Assemblée, je tiens à assurer le peuple japonais de notre sympathie et de notre soutien à l'égard de ce pays qui a subi une épreuve effroyable et qui pourtant garde la tête haute à l'image des nombreux secouristes qui se battent sur tous les fronts, faisant fi de toute forme de fatalisme. Rendons hommage à un peuple tout entier, à ses victimes innombrables, en saluant son ineffable résilience face à un désastre d'une démesure pourtant inconcevable.

Il n'y a pas de mots pour décrire l'ampleur d'une telle catastrophe naturelle, il ne reste que l'espoir de tous les peuples amis du Japon, dont nous faisons partie, de voir se reconstruire au plus vite le pays afin qu'il puisse à nouveau entrevoir le futur, avec pour horizon celui d'un avenir prospère.

Yves Leterme, premier ministre: Les images de la catastrophe au Japon resteront à jamais gravées dans notre mémoire collective. Des images d'un raz-de-marée d'une violence inouïe et impitoyable, qui a tout détruit sur son passage, emportant maisons, écoles, usines, camions et avions comme s'il s'agissait de jouets et laissant derrière lui, là où s'élevaient quelques instants auparavant des villes prospères, un paysage de désolation aux allures lunaires. Jamais ne s'effaceront les images de la souffrance muette et insoutenable sur les visages de ceux qui viennent de perdre un père, une mère ou un enfant, un frère ou une soeur, un parent ou un ami, parfois même une famille entière. Nous n'oublierons pas davantage les images de la détresse des survivants à la recherche d'un être cher, lorsque l'incertitude atroce fait petit à petit place au désespoir et à la résignation à mesure que s'amenuisent les chances de trouver un rescapé dans l'immense champ de ruines laissé par le tsunami.

Je vous invite dès lors à tourner nos pensées vers cette population si durement éprouvée à qui nous adressons nos plus sincères condoléances. Les médias font état des effets dévastateurs du tsunami, du dénuement des centaines de milliers de personnes qui ont tout perdu dans la vague dévastatrice ou qui ont été évacuées suite à l'accident nucléaire qui vient aggraver la situation. Et aujourd'hui, le froid et la neige viennent s'ajouter à leur détresse. Cela dit, il convient de penser aux scènes auxquelles nous aurions pu assister alors que cela n'a pas été le cas. Ainsi, nous n'avons pas vu d'image de désordre civil, ni d'aucun débordement. Cela mérite notre admiration. Et je tiens à rendre hommage à la dignité, au sens civique, au courage dont tout un peuple fait preuve alors qu'il est confronté à une catastrophe nationale.

Chers Collègues, nous suivons tous avec la plus grande vigilance ce qui se passe au Japon. Ces dernières heures, nous avons entendu des critiques, parfois virulentes. Elles me semblent déplacées. N'accablons pas aujourd'hui un pays qui, avec sa population, fait face avec force et courage aux énormes dévastations d'un tsunami. Aujourd'hui, il s'agit d'apporter au Japon tout notre soutien et toute l'aide possible. Ce peuple courageux et ce pays le méritent bien.

La Chambre debout observe une minute de silence.